

LECTURES :

Ex 17, 1-7 : Le Seigneur est-il parmi nous, oui ou non ?

Lc 4,1-13 : tentation de Jésus au désert...

PREDICATION

Les textes bibliques que nous venons d'entendre sont d'une humanité incroyable ! Le peuple dans le désert qui désespère et met Dieu en demeure de se manifester par l'intermédiaire de Moïse : « Le Seigneur est-il parmi nous oui ou non ? Ce peuple qui demande des preuves, c'est le sens du mot « éprouver » : demander des preuves. Ce peuple qui tente Dieu... c'est bien nous, n'est-ce pas ?

Le deuxième texte dans l'évangile de Luc qui raconte la tentation de Jésus au désert, encore est plus bizarre : il se présente comme un récit, mais il n'y avait pas de témoin puisqu'il est dit que Jésus est seul. Enfin seul avec ce drôle de personnage assez étranger à nos vies modernes : le Satan, le mal personnifié.

Alors, ce matin, je vous propose de méditer ces questions sur lesquelles des wagons entiers de philosophes se sont arrachés les cheveux et des brouettes de théologiens se sont cassés les dents.

Nous allons, peut-être croiser sur ce chemin les pas de Job, notre vieux compagnon de misère et de « pourquoi ??? »

Je trouve le texte de Luc courageux : il regarde, nous regardons la tentation, ou l'épreuve en face. Quand on dit tentation, il ne s'agit pas des tentations rigolotes que l'on voit dans certaines BD. Vous savez ces petits diabolins qui essaient de convaincre le personnage de céder à la tentation alors que de l'autre côté un petit ange essaye de le retenir...

Nous parlons ici de tentations beaucoup plus essentielles !

- Jésus a faim, nous avons faim, nous sommes en manque de ce qui fait vivre. La tentation n'est pas la faim, la tentation est de croire que n'importe quoi viendra remplir ce creux. La tentation est de se remplir avec toutes sortes d'illusions, par exemple : croire que nous pourrions repousser notre mort si loin que peut-être elle ne sera plus ; croire que nous pourrions prendre tellement d' « assurances tous risques » que nous serions à l'abri du besoin, du malheur...

- deuxième tentation, qui ressemble un peu à la première : Satan dit à Jésus : « si tu m'adores, je te donne toute ma puissance ! ». Là encore l'illusion de la toute-puissance. Ce Satan est bien nommé « père du mensonge »... Mais nous aimerions bien nous, avoir un dieu à notre disposition, un dieu pour la richesse, la santé, la fécondité, le bonheur.
- troisième tentation, qui ressemble aux deux autres, mais qui les surpasse en violence : mettre Dieu à l'épreuve ! Lui demander des preuves, de son existence d'abord, de son pouvoir, de son amour...

Des preuves, le meilleur moyen de combler le vide vertigineux de nos « pourquoi ? ».

Pourquoi Dieu ne fait-il plus les prodiges d'antan ? Et c'est la grande question des psaumes.

Pourquoi Dieu ne guérit-il pas toutes nos infirmités et maladies ?

Pourquoi semble-t-il impuissant face au Mal ?

Pourquoi semble-t-il si absent ?

Alors là, souvent, quand je reprends ces questions à mon compte, on me renvoie vers Job... J'en ai lu des livres sur Job ! à m'arracher les cheveux et me casser les dents !

La grande question du mal, du malin, du Satan, reste ouverte...

Alleluia ! me direz-vous ! Il vaut mieux l'ouverture que la fermeture... qui n'est pas loin de l'enfermement...

Mais la finale du livre de Job, qui par ailleurs m'est très proche dans son incompréhension devant les malheurs qui lui arrivent et dans son obstination à refuser une image d'un dieu qui envoie les malheurs ; la finale où Dieu lui dit (enfin c'est l'auteur qui dit que Dieu dit...) « Où étais-tu, petit vermisseau quand je créais toutes les splendeurs du monde, y compris le méchant Léviathan ? ».

Cette presque finale me reste en travers de la gorge. La finale, finale où Job retrouve encore plus d'enfants, de troupeaux, de richesses qu'avant ne me rassure pas plus... Qui a dit qu'un enfant peut en remplacer un autre ? Enfin, le livre de Job est un conte théologique à prendre comme un conte avec ce qu'il peut nous apporter...

Une petite lueur me reconforte quand même, trouvée dans un commentaire de Paul Beauchamp. Qui dit que cet étalage que Dieu fait de toutes ces créatures, parle d'un monde non-encore-humain où Dieu poursuivra sa création du chaos vers l'humanité accomplie.

Est-ce à dire que la création n'est pas terminée ? Je le crois... Et la Bonne Nouvelle du salut est que Dieu nous sauve du chaos, en nous donnant l'eau au désert, en nous donnant Jésus comme frère, en nous donnant son Esprit... qui nous délivre des « pourquoi » mal placés.

Bon alors, nous n'aurons pas ce matin la réponse à la question du mal et de son origine ?

Jésus nous a donné quelques pistes au moment où il guérit : ne pas considérer le mal comme punition divine du péché... ouvrir nos coeurs à l'amour de Dieu et... le laisser faire en confiance.

Jésus manifeste par ses paroles, ses actes de guérison, ses résurrections que Dieu est un Dieu qui nous sauve du chaos, de l'absurde du non-sens.

Frères et soeurs en Christ, il est possible que cette route, semée d'embûches, soit encore longue ! Mais gardons courage, car il est avec nous celui que Dieu a fait ressurgir du chaos de l'horreur. Il est avec nous jusqu'à la fin de ce temps qui nous échappe. Il est avec nous dans les épreuves d'où qu'elles viennent et parfois même de nous-mêmes...

Nous qui sommes des parents ou des aidants souvent dépassés, nous donnons de bonnes choses à nos enfants ou à ceux dont nous avons la charge. Nous ne les laissons pas tomber... Alors, nous pouvons avoir confiance que Dieu, dont l'amour, la fidélité... et la patience, surpassent tous les trésors que nous pouvons déployer, ne nous laisse pas tomber.

J'ai été frappée par beaucoup de récits de guérison où Jésus s'adresse à son Père pour le remercier avant même de demander. Il dit : « Père, je sais que tu m'exauces toujours »...

Cette confiance de Jésus me permet de prier la prière qu'il nous a apprise : le notre Père. Elle me permet d'aller jusqu'à demander qu'il ne me laisse pas tomber dans la tentation, parce que je peux en même temps lui dire que j'ai confiance qu'il ne me laisse pas tomber... Même si les mots sont mal adaptés, même si les traductions sont difficiles, j'ai confiance dans l'Esprit : Dieu mène, avec nous, pour nous, et même au-devant de nous, le combat pour la Vie.

Amen !